

**L**es 10 et 11 juin, le monde entier aura les yeux rivés sur Le Mans, pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa fameuse course automobile. Thomas Perrin, dirigeant d'iEvent (2,5 M€ de CA en 2021) sera sur le pont. « Nous faisons l'hospitalité guest et l'hospitalité team (création d'espaces d'accueil) », explique-t-il. L'entreprise sarthoise emploie une quinzaine de personnes mais passe à environ 250 salariés lors de la course, pour monter 30 000 à 40 000 m<sup>2</sup> de structures éphémères en trois semaines.

### 115 MILLIONS D'EUROS DE RETOMBÉES

À l'instar d'iEvent, une économie importante existe grâce aux courses automobiles en Sarthe. Une étude publiée en 2015 par l'université du Maine, et qui fait encore référence, avait évalué les retombées économiques liées à l'exploitation du circuit des 24 Heures du Mans sur l'année 2014 à près de 115 millions d'euros, dont 52 millions d'euros en retombées directes. Celles-ci proviennent des recettes de billetterie, des droits d'engagements, des droits TV, des locations d'espaces, etc. Les 24 Heures auto représentent 30 millions sur les 52 millions, le reste résultant des autres courses de l'année.

Les retombées financières indirectes, estimées à près de 30 millions d'euros, représentent les dépenses d'hébergement et de restauration des spectateurs non locaux. Les 24 Heures constituent une locomotive touristique pour la Sarthe. 250 000 à 300 000 visiteurs viennent y assister, dont un tiers d'étrangers. La course génère 340 000 nuits d'hôtels, la Sarthe disposant de 100 000 lits touristiques. Pour le centenaire, la plupart des hôtels affichent complet depuis plusieurs mois.

Les sponsors ne s'y sont pas trompés. Le circuit est soutenu, entre autres, par Rolex, Motul, Michelin et MMA. L'assureur MMA (groupe Covea) déploie sa marque le long de la piste. Il a aussi participé financièrement à la construction du nouveau centre médical piste, qui dispose d'un espace réceptif dont MMA aura la jouissance prioritaire. « Nous bénéficions des retombées naturelles, grâce à la médiatisation de la course. Par ailleurs, nous utilisons les 24 Heures pour convier nos distributeurs et partenaires, soit quelques centaines de personnes », décrit François Féquent, directeur de la communication de MMA. Les ex-Mutuelles du Mans Assurances sont ancrées localement :



Structure réceptive éphémère réalisée par la société iEvent sur les 24 Heures du Mans.

3 800 employés sur les 6 400 travaillent au Mans. D'ailleurs, son histoire est liée à celle de la course, puisqu'Adolphe Singher, président de l'Automobile Club de la Sarthe en 1906 lors de la création du premier Grand Prix, était le directeur général de la Mutuelle Mobilière Incendie du Mans.

### L'ACO, ACTEUR ÉCONOMIQUE MAJEUR

La course attire des spectateurs, mais aussi des entreprises qui profitent de l'événement pour faire du business, communiquer et rencontrer des clients. Le circuit propose aux entreprises des « hospitalités », espaces dédiés pour organiser des réceptions dans le cadre de la course et développer son business. Par ailleurs, lors des essais, se déroule à proximité la convention International Business Days Le Mans (IBDLM), organisée par FL Consulting, et qui réunit une petite centaine d'entreprises. Équipementiers, constructeurs et autres acteurs du monde automobile s'y retrouvent pour parler affaires, au cours d'entretiens programmés et autour de conférences. S'y ajoute la visite privée des paddocks et des stands de ravitaillement d'écuries. « Un moment privilégié de la convention qui fait partie de son ADN prouvant que l'on peut faire du business autrement », revendique François Lassalle, l'organisateur.

Afin de poursuivre la lecture  
abonnez-vous  
[www.lejournaldesentreprises.com](http://www.lejournaldesentreprises.com)